

Table with subscription rates for the United States and Foreign.



Table with subscription rates for the United States and Foreign for the weekly edition.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES ARTS

1er Septembre 1827

NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 10 DECEMBRE 1913

87ème Année

FRANCE

Le nouveau ministère est formé.

Paris, 8 déc. — M. Gaston Doumergue a réussi à former le nouveau ministère. Le décret nommant les nouveaux titulaires des portefeuilles, ne sera signé que dans le courant de l'après-midi. Cette mesure a été prise à cause d'un grand dîner offert par l'ambassadeur d'Autriche, et auquel tout l'ancien cabinet avait été invité.

Le nouveau cabinet comprend les noms suivants: président du conseil et ministre des affaires étrangères, M. G. Doumergue; ministre de l'intérieur, M. René Renoult; justice, M. Bienvenu Martin; guerre, M. Joseph E. Noulens; marine, M. Ernest Monis; finances, M. Joseph Caillaux; instruction publique, M. René Viviani; travaux publics, M. Fernand David; commerce, M. Louis J. Malvy; colonies, M. Albert J. Lebrun; agriculture, M. Maurice Raynaud; travail, M. Albert Metin.

Le Conseil Municipal refuse de réinstaller les religieuses dans les hôpitaux.

Paris, 9 déc. — Le Conseil Municipal a repoussé, la nuit dernière, la proposition de rétablir les Sœurs de Charité, ainsi que les autres ordres, dans les hôpitaux de la ville de Paris, comme c'était avant la séparation de l'Église et de l'État. Par un vote de 41 voix contre 35, le conseil s'est prononcé en faveur du principe de subventionner les hôpitaux privés, où les sœurs sont gardes-malades, à condition toutefois que les pauvres soient admis dans ces établissements. Les débats sur cette question ont été très vifs, et Marcel Habert, conseiller nationaliste, et Tony Michaud, socialiste, en sont venus aux coups.

Bruxelles, 9 déc. — Au cours d'une partie de chasse dans une forêt de nos environs, M. A. Madoux, directeur de l'«Étoile Belge», croyant tirer sur un chevreuil a fait feu sur un de ses compagnons de chasse, M. Camille Jenatzy, qui a été tué.

M. Jenatzy était un automobiliste bien connu. En 1913, il avait gagné la coupe internationale en Irlande. En 1906, il finissait 5ème dans la course pour la coupe de Vanderbilt. En 1905, il n'avait pu terminer dans la course pour la même coupe.

L'accident est arrivé dans une propriété privée appartenant à l'un des riches amis des chasseurs. La balle atteignit Jenatzy à la cuisse et une hémorragie mortelle s'en suivit, qui déterminait la mort presque instantanée.

Des Français voulaient s'engager dans la Marine Américaine.

Correspondance Spéciale de L'Abeille. Marseille, 9 décembre. — Les journaux locaux publiaient dernièrement des articles relatifs aux marins américains dans lesquels on vantait le bien-être des matelots et leurs fortes rétributions. On ajoutait que les équipages étaient formés par des militaires engagés appartenant à différentes nationalités.

Après ces informations, le Consul des Etats-Unis a reçu plusieurs centaines de demandes d'engagement dans la flotte yankee. Pour arrêter ce mouvement, le consul fait publier que l'on ne peut admettre d'engagements depuis la nouvelle loi qui n'accepte que les engagements des citoyens américains.

Accident Mortel

Houma, Lne, 9 déc. — Le nommé I. W. Grevens, de Tennessee, revenant de la plantation de l'île de Cuba à Houma, suivait la voie du chemin de fer de Houma. Il s'engagea sur le pont-levis que

l'on fit fonctionner en ce moment même. Grevens fut atteint si malheureusement par une des pièces du pont qu'il fut tué pour ainsi dire sur le coup.

Le pont-levis en question est celui qui se trouve sur le Bayou Whiskey, sur la ligne du Southern Pacific.

La succession McGuigin.

M. Thomas Jefferson McGuigin, ancien commerçant, qui a légué plus de 120,000 dollars aux établissements charitables de la ville, laisse une sœur et deux neveux qui ne sont pas nommés dans le testament, excepté que M. McGuigin a passé à sa sœur d'argent pour être à l'abri du besoin. Les neveux alléguant que l'oncle leur devait 1,000 dollars, se proposent de réclamer devant les tribunaux contre la succession du défunt.

L'Exposition de la Louisiane

Assemblée générale des citoyens — Discours de notabilités.

La vaste salle de l'Athénæum était envahie, hier soir, par une foule de citoyens, représentant toutes les classes de la société. Cette assemblée avait été appelée par les promoteurs de l'«Exposition des Idées», pour voir quelle était l'attitude de la population de la Nouvelle-Orléans, relativement au projet de célébrer l'ouverture du canal Panama, en 1914, par un grand exposition des produits de la Louisiane et du commerce et de l'industrie de la Nouvelle-Orléans. L'enthousiasme était au comble lorsque le maire Behrman, président, a ouvert la séance. Des discours ont été prononcés par le gouverneur Hall, le maire Behrman, Mgr l'archevêque Blenk, le gouverneur Earl Brewer de l'état du Mississippi; M. W. M. Hobbs, président de l'exposition; David Marcusey, représentant les unions d'ouvriers; Herbert Kaufman et quelques uns des membres du comité d'administration.

La famine de l'eau à Cincinnati

Cincinnati, 9 déc. — La ville de Cincinnati a dû se passer aujourd'hui de l'eau qui lui est nécessaire, par suite de la rupture du principal conduit d'eau. Les écoliers sont congédiés, les pompiers sont sur le qui-vive, et les blanchisseries ont fermé leur portes. L'eau que les habitants peuvent se procurer est employée avec la plus grande circonspection. Les hôtels et les restaurants sont dans le désarroi, tandis que la situation dans les hôpitaux est des plus critiques. Le service des tramways fonctionne plus ou moins bien, la compagnie se servant de l'eau de l'Ohio pour ses usines de force motrice.

TROUVE COUPABLE DE LA TRAITÉ DES BLANCHES

Henry Latham, accusé d'avoir enfreint la loi fédérale qui défend la traite des blancs, a été reconnu coupable hier devant la Cour de Circuit des Etats-Unis au sujet d'une femme nommée Bessie Pettie, qu'il avait fait venir de Grand Saline, Texas, à la Nouvelle-Orléans.

ALLEMAGNE

Le Roi Manuel et l'Allemagne.

Correspondance Spéciale de L'Abeille. Munich, 9 décembre. — Maintenant que plusieurs mois se sont écoulés depuis le mariage du roi Manuel de Portugal avec une princesse de Hohenzollern, il est intéressant de constater un changement dans les appréciations de certains milieux princiers bavarois plutôt favorables à l'ex-souverain.

Ainsi, chez la duchesse Charles-Théodore on dit maintenant que la cause de Dom Miguel de Bragança, frère de cette princesse, a plutôt gagné à ce mariage qui a jeté le roi Manuel dans les bras des Hohenzollern. On est tenté de supposer que certaines influences princières, auraient, dans ce but, encouragé et facilité ce mariage. On ne juge pas cette affirmation comme impossible par ce temps troublé où les calculs les plus égoïstes semblent tout naturels. «Ce qui est certain, c'est que le roi Manuel a épousé une Hohenzollern et qu'il devra rester l'ami de l'Allemagne», dit le Bayerische Kurier qui rappelle en même temps que les intérêts allemands au Portugal sont opposés à ceux de l'Angleterre. «Ce mariage a donc une grande importance internationale.»

Relations Franco-Allemandes

Correspondance Spéciale de L'Abeille. Berlin, 9 décembre. — Les nouvelles pessimistes qui ont circulé à la Bourse de Paris la semaine dernière, sur les relations franco-allemandes, ont été vivement démenties. A noter que la presse allemande se montre très réservée à ce sujet, même les feuilles pangermanistes.

Mais, qui a lancé ces bruits? On peut penser à des spéculateurs qui avaient intérêt à provoquer une panique à la Bourse et ailleurs, ce qui a pu se faire de Francfort et de Berlin. Pour l'observateur attentif il semble que ces bruits viennent des agents de la Wilhelmstrasse, dans le but d'exercer une pression sur le Gouvernement français et d'obtenir des concessions importantes dans la Turquie d'Asie, et même en Afrique.

A ce propos, le Vaterland bavarois rappelle les procédés dont l'Allemagne a si habilement servi pour arriver à ses fins dans l'affaire du Congo par exemple.

Nouvelles de la Louisiane

Many. — Le magasin de M. J. D. Stille a été dimanche matin visité par les voleurs. On a enlevé la boîte renfermant la monnaie. On n'a pas pu estimer à combien s'élève le vol, car le propriétaire lui-même ne sait pas exactement ce que contenait la boîte. L'argent volé comportait la prime destinée au client qui aurait pu en deviner exactement le montant. Pour la première fois, dimanche soir, cette boîte n'avait pas été renfermée dans le coffre-fort.

Cotton Port. — M. W. C. Townsend, syndic dans la faillite de F. J. Caillouet, vient de vendre toutes les marchandises provenant de la liquidation de cette maison. Le portefeuille sera vendu au cours d'une vente privée.

Alexandrie. — Léonidas Wemple, accusé ou meurtre de son beau-père, J. A. Phillips, à Cheneyville, Lne, a été traduit devant la Cour de District, lundi dernier, et a plaidé son coupable. Cette affaire a été renvoyée pour jugement au lundi, 15 décembre.

Ama. — Joseph Revon, fils d'un maraîcher de cette section, a tué d'un coup de fusil son frère, âgé de 12 ans, pendant qu'ils chassaient près de leur domicile à Kenner-Sud. Le corps a été transporté à la Paroisse Plaquemine, ancienne résidence de la famille Revon. C'est là que les funérailles auront lieu.

MEXIQUE

Les réfugiés mexicains arrivent en foule près de la frontière.

Les fédéraux se préparent à défendre Ojinaga contre les forces des rebelles.

Presidio, Texas, 9 déc. — Aussi loin que la vue pouvait s'étendre, dans le sud du désert d'Ojinaga, on pouvait voir les débris de l'armée fédérale, ainsi que la population civile, qui fuyaient vers la frontière pour s'éloigner de Chihuahua. On pense que les fuyards continueront à arriver à Ojinaga pendant toute la journée. Quelques uns des fuyards qui ont pu passer la frontière disent que la colonne des fuyards est forte de plus de 4,000 personnes. Les troupes fédérales, qui comprennent quelques uns des meilleurs généraux fédéraux des armées du nord, continuent à élever des fortifications autour de Ojinaga. Les fédéraux veulent faire de cette ville une des places fortes du gouvernement dans la région du nord du Mexique.

Les civils, qui ont fui devant l'invasion des rebelles, préfèrent, plutôt que de soutenir un nouveau siège, passer la frontière. Ils seront conduits en automobiles et en voitures à El Paso, et dans d'autres villes.

Caranza nie avoir eu des pourparlers de paix avec Huerta.

New-York, 9 déc. — Le général Venustiano Caranza, chef des constitutionnalistes, a formellement nié qu'il avait eu des pourparlers avec Huerta, au sujet de la paix entre les rebelles et le gouvernement.

Les rebelles désarment une canonnière fédérale.

Mexico, 9 déc. — Les rebelles, commandés par le général Aguilera, se sont emparés d'une canonnière du gouvernement et ont mis les canons hors d'état de servir. Ils sont partis ensuite en emportant une grosse quantité de dynamite.

Le président Huerta donne l'ordre de respecter les étrangers.

Mexico, 9 déc. — Le président Huerta a donné ordre aux généraux de l'armée fédérale, de veiller à ce que les étrangers ne soient pas molestés, dans le cas où il y aurait des rencontres dans les régions habitées par les étrangers.

Quelques Pensées sur la Mort

On sait ce qu'on dit de la mort, les penseurs chrétiens. Elle est effrayante parce qu'elle précipite l'âme humaine au tribunal de la sentence est irrévocable. Mais voici quelques pensées d'auteurs mondains sur la mort, réunies par les «Annales politiques et littéraires»:

Procès en dommages.

Richard Cromwell, étudiant à l'école supérieure des garçons, a intenté un procès devant la Cour Civile de District contre Joseph Cohn, dont l'automobile lancée à la vitesse de 25 milles à l'heure a renversé le demandeur lui causant un bras et brisant trois dents. La somme de 5,000 dollars est réclamée par le jeune homme.

Grièvement échaudé par de l'eau bouillante

John Hemron, demeurant 1001 rue Magazine, a trébuché hier soir contre un chaudron dans lequel bouillaient plusieurs jambons dans la cour d'une épicerie au coin Toulouse et Bourgogne, et a été très sérieusement échaudé. Il se fait soigner à l'Hôpital de la Charité.

Le chemin de fer Interurbain

Procès devant la Cour des Etats-Unis pour arrêter la construction de la voie.

Un procès a été enregistré à la Cour de District des Etats-Unis par M. Charles T. Dunbar, sujet anglais de la Colombie Anglaise, grand spéculateur en terres, demandant que le tribunal ordonne aux promoteurs du Kenner-Orléans, de cesser immédiatement les travaux de déblaiement commencés jeudi, 4 décembre, dans la Paroisse Jefferson, afin de construire la voie ferrée qui doit rejoindre plus tard la ligne allant de la Nouvelle-Orléans à Kenner, Paroisse Jefferson. M. Dunbar appuie sa demande sur le fait, avéré par lui que la résolution adoptée par le jury de police de la Paroisse Jefferson est nulle et illégale étant en contradiction avec la teneur des sections 1 et 2 de l'acte de la Louisiane No. 36 de 1902. La résolution contenue dans ces paragraphes accordait à la compagnie Kenner-Orléans le droit de construire la voie dans la paroisse. Le juge Foster a lancé un ordre aux défendeurs d'avoir à comparaître devant la cour samedi, 13 décembre, à 11 heures du matin, et de faire connaître leur réponse à cette requête. M. Dunbar est propriétaire de la plantation St-Pierre, comprenant 1,500 arpents, et s'étendant du bord du fleuve au lac. Les levées des plans du Kenner-Orléans traversent ses propriétés. La rumeur est que la compagnie de chemin de fer Illinois Central a encouragé ce procès de M. Dunbar et dépenserait un million de dollars, au dire d'un haut personnage de la compagnie, afin d'empêcher la construction du chemin de fer Kenner-Orléans.

La Noël et le mouvement commercial

Les marchands se ressentent dès maintenant de la date prochaine des grandes fêtes de Noël et du premier de l'an. Leur ardeur par chaque train et par chaque vapeur des avalanches de colis qu'ils débaltent pour l'établissement en attendant la foule des acheteurs. Le service de la poste des Etats-Unis est en ce moment encombré de colis-postaux dont la grande partie est destinée aux magasins de nouveautés. M. Leonhardt, le maître de poste, dit que les cadeaux individuels de Noël ne passent pas encore par la poste, mais il s'attend bientôt à une rude saison, en conséquence il a déjà organisé les équipes des divisions de la salle pour faire face au surcroît de travail, et il ajoutera à peu près le double en employés supplémentaires.

Le président Huerta donne l'ordre de respecter les étrangers.

Mexico, 9 déc. — Le président Huerta a donné ordre aux généraux de l'armée fédérale, de veiller à ce que les étrangers ne soient pas molestés, dans le cas où il y aurait des rencontres dans les régions habitées par les étrangers.

Quelques Pensées sur la Mort

On sait ce qu'on dit de la mort, les penseurs chrétiens. Elle est effrayante parce qu'elle précipite l'âme humaine au tribunal de la sentence est irrévocable. Mais voici quelques pensées d'auteurs mondains sur la mort, réunies par les «Annales politiques et littéraires»:

Procès en dommages.

Richard Cromwell, étudiant à l'école supérieure des garçons, a intenté un procès devant la Cour Civile de District contre Joseph Cohn, dont l'automobile lancée à la vitesse de 25 milles à l'heure a renversé le demandeur lui causant un bras et brisant trois dents. La somme de 5,000 dollars est réclamée par le jeune homme.

Grièvement échaudé par de l'eau bouillante

John Hemron, demeurant 1001 rue Magazine, a trébuché hier soir contre un chaudron dans lequel bouillaient plusieurs jambons dans la cour d'une épicerie au coin Toulouse et Bourgogne, et a été très sérieusement échaudé. Il se fait soigner à l'Hôpital de la Charité.

tout, je ne vois, en vérité, ni quel fondement nous pourrions donner à l'égalité, ni de quel droit nous empêcherions le «surhomme» d'user et d'abuser de sa supériorité, ni comment et pourquoi notre place «au banquet de la vie» ne serait pas à proportion de l'étendue de nos besoins, de l'ardeur de nos desirs, et de la capacité de nos appétits!

Mais, précisément, quand la religion du Christ ne serait pas, d'ailleurs, tout ce qu'elle est, ce serait encore sa grandeur que d'avoir mis l'objet de la vie, hors de la vie, au delà de la vie, dans une autre vie; et cette raison toute seule me suffirait pour y croire? disait Pascal. Une éternité de bonheur contre un moment de contrainte! Mais de plus, ajoutait-il, de pratiquer, en attendant la mort et pour vous y préparer, toutes les vertus qui font le prix de la société des hommes.

Nous ajoutons, à notre tour: — Et vous n'y risquez que d'acquiescer enfin le sentiment de cette égalité que ni le raisonnement, ni l'observation, ni l'histoire, ne sauraient établir. L'être moral et religieux, l'être qui doit se survivre à lui-même, l'être capable de mériter et de démeriter, voilà ce qui est indiqué à soi-même, si je l'ose ainsi dire, et dégal dans tous les hommes. FERDINAND BRUNETIERE.

Le mois de novembre est le mois de la Toussaint, et la pensée de cette fête le remplit. Pensez grave et apaisante, qui me paraît être comme une bonne herbe, dont on mâche la feuille en se promenant, et qui laisse dans les veines la vie puisée aux sources de la terre. Elle est d'abord amère. La fête du fer novembre et celle des morts sont aussi voisines que possible. Dans la réalité, et pour chacun de nous, la seconde sera chônée la première: nous mourrons.

Si bien habité qu'on soit à cette idée, elle n'est pas de celles qu'on retient volontiers. On lui dit: — Il faut sans doute que vous paraissiez en scène et que nous vous regardions en face. Mais votre rôle n'est que d'un moment. Entrez, sortez, et laissez-nous. Vous troublez depuis l'enfance tous ceux qui vivent. Nous sommes très ridicules dans nos rencontres avec elle. RENE BAZIN.

En gros et sommairement, je suis de l'avis de Montaigne: «Je veux qu'on agisse et qu'on allonge les plaisirs de la vie tant qu'on peut, et que la mort me trouve en plantant mes choux, mais nonchalant d'elle, et encore plus de mon jardin imparfait.»

On nous a trop habitués, dès l'enfance, à envisager ce naturel étonnement comme une chose épouvantable. Le saut n'est ni lourd, ni si douloureux qu'on l'imagine. Si la mort est courte et violente, on n'a pas le temps de la craindre; si elle arrive par la vieillesse ou maladie, la nature prend le soin de nous anesthésier peu à peu, physiquement et moralement, et nous franchissons le pas, comme on glisse du rêve dans le sommeil. L'important, c'est de vivre le plus honnêtement et le plus utilement qu'on peut; puis, l'heure venue, de s'en aller, sans tapage, comme un voyageur qui sort de l'auberge. Remerciez son hôte et faisant son paquet. ANDRE THEURIET.

Séance de la Commission Municipale

A la séance, d'hier matin, de la commission municipale sous la présidence du maire Behrman, la somme additionnelle de 2,500 dollars a été votée en faveur du bureau de santé de la ville. M. Alvin P. Howard a été nommé membre de la commission de Dannele Park. Une communication a été reçue de la part du bureau des écoles publiques faisant savoir qu'une école sera prochainement établie dans le Septième Ward de la ville pour les enfants de couleur.

frère: «Il faut mourir!» Cependant, la mort seule est clémente et délivre. Chaque jour te vieillit et te fait plus souffrir. Tu devrais avoir peur en songeant: «Il faut vivre!» FRANÇOIS COPPEE.

ANGLETERRE

Mme Pankhurst se rend en France pour voir sa fille.

London, 9 déc. — Mme Emmeline Pankhurst, leader des suffragettes anglaises, est partie aujourd'hui pour Paris, où elle passera les sept jours de liberté qui lui ont été accordés par les autorités. Un détachement de police se trouvait à la gare au moment de son départ. Mme Pankhurst est arrivée de la maison de santé dans une voiture d'ambulance, et elle a été transportée dans son wagon sur une civière.

Championnat de Boxe d'Europe

Le Français Carpentier défait l'Anglais Wells en moins de 2 minutes.

London, 9 déc. — Dans une minute et treize secondes, Georges Carpentier, champion de boxe, poids lourds de France, a mis knockout Bombardier Wells, l'orgueil de l'Angleterre, à la première reprise. L'Anglais n'a pas pu soutenir l'attaque du Français.

Après une minute de coups de poings dans l'estomac, Carpentier lui a envoyé un coup du gauche dans la mâchoire et un du droit dans les côtes. Bombardier est resté à terre.

Ce match était pour une bourse de 15,000 dollars plus un pari de 5,000 dollars. Il avait soulevé un énorme intérêt des deux côtés de la Manche.

La champion anglais a été honteusement sifflé par la nombreuse assistance.

Carpentier, un tout jeune homme, est originaire du Nord (France). On le considère comme un des probables champions, poids lourds du monde.

Les inondations dans le Texas

Houston, 9 déc. — Les secours aux inondés sont rendus très difficiles par suite de l'état de la rivière Brazos, qui est gelée sur plus de 200 milles. Ces secours se font au moyen de bateaux à pétrole. Ils ont rendu de très grands services dans la région située aux environs de Bryan, où se trouvent 1,800 nègres, captifs de l'inondation. Ces bateaux ont fait d'un très grand secours dans la région de Fort Bend, dans le sud-ouest de Houston, où ils ont secouru plusieurs habitants qui avaient dû se réfugier sur les toits des maisons et sur des arbres, pour ne pas être emportés par les eaux.

De tous les côtés on signale des traits d'héroïsme de la part des victimes de l'inondation qui ont tout sacrifié pour sauver les femmes et les enfants.

Séance de la Commission Municipale

A la séance, d'hier matin, de la commission municipale sous la présidence du maire Behrman, la somme additionnelle de 2,500 dollars a été votée en faveur du bureau de santé de la ville. M. Alvin P. Howard a été nommé membre de la commission de Dannele Park. Une communication a été reçue de la part du bureau des écoles publiques faisant savoir qu'une école sera prochainement établie dans le Septième Ward de la ville pour les enfants de couleur.